

# Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 28, La question de la vie éternelle, Luc 18:18-19:27

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Je suis le Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance numéro 28, La question de la vie éternelle. Luc 18:18-19:27.

Bienvenue à la série de conférences Biblical Element sur l'Évangile de Luc.

Jusqu'à présent, nous avons couvert un certain nombre de sujets, et nous poursuivons maintenant à partir de Luc chapitre 18, verset 18. Dans la leçon précédente, nous avons vu comment Jésus a abordé la prière en particulier et a souligné la place de la veuve, du collecteur d'impôts, et j'ai terminé la session en parlant de la façon dont les enfants étaient amenés à Jésus et les disciples essayaient de les empêcher de lire Jésus et Jésus a utilisé cela comme une leçon pour montrer que les enfants sont censés être des modèles pour qu'ils comprennent parce que les leurs appartiennent au royaume. Ici, nous examinons la question de la vie éternelle, à partir de Luc 18, verset 18, et j'ai lu le texte.

Et un chef lui demanda: Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle? Et Jésus lui dit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu sais les commandements: Ne commets point d'adultère, ne tue point, ne vole point, ne porte point de faux témoignage, honore ton père et ta mère. Et il dit: J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Quand Jésus eut cela, il lui dit une chose qui te manque encore: Vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel. Viens et suis-moi. Mais quand il eut ces choses, il devint très triste, car il était extrêmement riche. Jésus, voyant qu'il était devenu triste, dit: Combien il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu, car il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. Verset 26 Ceux qui avaient cela dirent: Qui donc peut être sauvé? Mais il dit que ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu. Pierre répondit : « Voici que nous avons quitté nos maisons et nous t'avons suivi. » Et il leur dit : « En vérité, je vous le dis, il n'est personne qui ait quitté maison, ou femme, ou frères, ou parents, ou enfants, à cause du royaume, qui ne reçoive beaucoup plus dans ce temps-ci et dans le siècle à venir, la vie éternelle. » Ce récit particulier est très intéressant à mon avis en raison de certains parallèles et de certaines choses que je porterai à votre attention vers la fin de cette conférence.

Dans cette conférence, nous verrons comment Jésus traite les riches et comment il parvient à montrer à quelqu'un qui ne veut pas abandonner une partie de sa richesse et plus tard, dans le cas de Zachée, comment quelqu'un aimerait abandonner sa richesse volontairement. Quelques points à observer rapidement dans ce passage au

fur et à mesure que nous avançons. Le premier est de regarder l'attribution de ce riche dirigeant à Jésus.

Il l'appelle un bon professeur. Il est intéressant de voir que Jésus a protesté en disant : « Pourquoi m'appelles-tu un bon professeur ? » Pour beaucoup, cela n'aura aucun sens, mais permettez-moi d'attirer votre attention sur quelques points de ce passage. L'homme qui vient à Jésus et l'appelle un bon professeur n'écouterà pas ses instructions et ne les suivra pas.

Alors, si vous êtes Jésus et que vous savez que la personne vous appelle un bon enseignant, quelques choses peuvent vous venir à l'esprit. On peut se demander s'il s'agit d'une forme de flatterie. Cet homme est-il tellement soucieux de son statut que lorsqu'il vient à Jésus, il pense qu'il doit mettre un très grand titre sur Jésus pour se sentir bien dans sa peau, sans nécessairement être honnête sur qui était Jésus ? Alors, est-ce bien cela ? Est-ce qu'il est tellement soucieux de son statut, ou est-ce une forme de flatterie envers Jésus ? Est-ce une observation sincère que Jésus est un bon enseignant ? La protestation de Jésus n'a aucun sens tant que vous ne comprenez pas que ceux qui reconnaissent les bons enseignants suivent les instructions des bons enseignants, et ce dirigeant ne le fera pas.

Voilà donc une observation à faire ici. L'autre chose à noter est la position du dirigeant. Olin Luke fait référence à cette personne ici comme au riche dirigeant Arkon .

Ce même langage sera utilisé plus tard dans le chapitre 19 lorsque nous reviendrons à Zachée pour comprendre qu'il était également chef des collecteurs d'impôts et chef des collecteurs d'impôts, si vous voulez. C'est remarquable parce qu'ici, Jésus essaie de dépeindre quelqu'un dans un rôle de leader. Il se pourrait qu'il s'agisse d'un membre du Sanhédrin auquel on fait référence comme à un dirigeant dans ces termes.

Si c'est le cas, alors c'est un personnage important. Il faut aussi tenir compte de la piété ou de la condition religieuse de cet homme. Il était très pieux.

Remarquez les choses qu'il dit à Jésus qu'il fait depuis son enfance. Il a été très, très pieux dans son engagement envers la loi juive et semble avoir gagné son argent par de bons moyens. Rien dans ce passage ne nous suggère qu'il était un excuse-moi, un personnage corrompu, une personne injuste ou malhonnête, mais plutôt l'image que nous avons de quelqu'un qui est si pieux dans sa conviction de foi qu'il pouvait affirmer avec confiance les choses qu'il a suivies toute sa vie.

Une autre chose à observer dans ce récit particulier est la manière dont Jésus met au défi ce jeune homme, ou cet homme, excusez-moi, car il n'est pas mentionné comme

jeune dans Luc. Il est mentionné comme jeune dans d'autres évangiles, mais pas dans Luc. Dans Luc, il est simplement un riche dirigeant.

Jésus le met au défi de vendre tous ses biens. Il exige que tous ses biens matériels soient confisqués. Jésus le met également au défi de donner ce qu'il a aux pauvres, de ne pas l'utiliser pour se faire des amis.

Comme nous l'avons vu dans d'autres discussions dans des conférences précédentes, on nous dit que c'était vraiment difficile pour cet homme parce qu'il était très riche. Jésus essayait de le mettre au défi de donner son argent aux pauvres, et je pense que s'il donnait ses biens aux pauvres, il s'assurerait des trésors au ciel. Remarquez une autre chose que Jésus lui a mise en avant ici. Il dit de faire ceci quand vous avez fait cela, quand vous avez abandonné vos biens avec le public spécifique et tangible à qui ces biens devraient être donnés aux pauvres : venez et suivez-moi.

Le discipulat exige alors qu'il renonce à tout cela pour venir le suivre. Jésus demande-t-il à cet homme de dire que si vous êtes riche, vous ne pouvez peut-être pas être un disciple ? Non ! Il est très, très possible que la façon dont il donne la priorité à la possession dans sa vie soit ce qui va toucher le cœur de la mère, de sorte que la seule chose qu'il demande lui posera un véritable défi. Ce n'était pas une tâche facile.

Vous comprenez la réaction. La première réaction est celle du riche chef lui-même. On nous dit qu'il est parti très, très triste, mais c'était une deuxième réaction face à la foule qui l'entourait et dont quelqu'un a dit : « Qui donc peut être sauvé ? C'est trop ! » Mais la troisième réaction de Pierre est plus intrigante. Pierre dit : « Au fait, Seigneur, nous avons quitté cela pour venir et te suivre. »

Comprenez-vous que nous avons laissé beaucoup de choses pour venir vous suivre ? Qu'exigez-vous pour être des disciples fidèles ? Vous voyez, Jésus demande à cet homme de considérer certaines questions sérieuses dans le contexte de l'évangile de Luc, où le statut et la valeur sont censés être secondaires dans la poursuite du royaume de Dieu et où donner aux pauvres et aux nécessiteux fait partie intégrante de la façon dont nous utilisons ou gérons les ressources que Dieu nous a données. Je dois vous dire que lorsque vous regardez son récit de manière superficielle, vous pourriez être prompt à juger ce riche dirigeant, mais puis-je vous suggérer de faire très attention car il n'y a rien dans la loi juive qui dit que pour être un bon disciple de Yahweh, vous devez vendre tous vos biens et donner aux pauvres pour devenir un disciple fidèle, un membre fidèle de la communauté de l'alliance. Non ! Ce que l'homme énumère comme étant ce qu'il fait depuis sa jeunesse est très louable.

C'est un homme pieux et respectueux des lois qui a mérité sa vie pour ce qu'il a à faire, mais vous voyez ici que Jésus touche à une chose, et cette chose est peut-être celle qui a la priorité ou la primauté sur la façon dont il perçoit la vie, sur son attitude

envers la vie et sur son attitude envers les pauvres et les marginalisés qui l'entourent. Vous ne voulez pas voir à quel point Luc veut réellement élever les pauvres et les parias qui sont marginalisés dans la société dans le royaume de Dieu et parmi ceux qui participent et bénéficient du royaume de Dieu. L'homme est devenu triste parce qu'on lui a trop demandé, et s'il avait fait cela, il aurait été Jésus, et vous saviez que c'était ainsi que l'histoire allait se terminer.

Je ne pense pas que ce soit une bonne façon de contester l'attribution d'un bon enseignant. Un bon enseignant enseigne et ne suit pas. Un bon enseignant appelle et n'obéit pas.

Au lieu de suivre l' expression de Lucan , il partit, et il partit triste. Il laissa Jésus triste parce qu'il avait beaucoup de biens. Cela m'amène au verset 31 du chapitre 8. Jésus continue en disant : « Et prenant les 12, il leur dit : allons. »

Parce qu'à présent, il a vraiment lancé un défi à tous ces gens. Ils avaient tous des questions à lui poser, et il y a répondu. Il leur a dit que ce qui est impossible est possible.

Il faut quand même vivre une vie de sacrifice. Au verset 31, il dit : « Et prenant les douze, il leur dit : Voici que nous montons à Jérusalem, et tout ce qui est écrit au sujet du Fils de l'homme par le prophète s'accomplira : il sera livré aux païens, et il sera moqué, injurié, et on crachera sur lui. Après l'avoir flagellé, ils le tueront. Et le troisième jour, il ressuscitera. » Mais ils ne comprirent rien à cela.

Cette parole leur était cachée et ils ne pouvaient pas la comprendre. Notez bien ce passage, car Jésus prédisait ce qui lui arriverait à Jérusalem et il nous est dit qu'ils ne comprendraient pas que cela leur était caché et qu'ils ne pouvaient pas la comprendre. Luc nous montrera une ironie juste après cela.

Tout d'abord, en examinant ce passage, nous trouvons le langage du fils de l'homme. Le fils de l'homme dans le cadre messianique vient à Jérusalem et, comme prévu, le fils de l'homme sera délivré à Jérusalem, mais plus que ce qu'ils savent déjà, le fils de l'homme sera moqué. Le fils de l'homme sera couvert de honte, un langage qui ne signifie pas grand-chose en Amérique mais qui signifie beaucoup dans d'autres pays.

Le Fils de l'homme sera humilié publiquement. Le Fils de l'homme sera humilié au point qu'on crachera sur lui publiquement. Le Fils de l'homme sera réduit à néant dans la capitale.

Il sera flagellé. Il subira des conséquences juridiques même s'il n'a rien fait de mal, et il sera tué. La bonne nouvelle est qu'il ressuscitera le troisième jour, mais on nous dit qu'ils ne le comprendront pas. Cela leur a été caché.

Ils ne le comprendront pas et ne le comprendront pas. Luc nous dit ensuite que ce que les disciples ne comprendront pas, quelqu'un le comprendra. Lisons le verset 36. Comme il approchait de Jéricho, il y avait un aveugle assis au bord du chemin qui mendiait. Entendant une foule passer, il demanda ce que cela signifiait.

Ils lui dirent : « Jésus de Nazareth passe. » Il s'écria : « Jésus, fils de David, aie pitié de moi. » Ceux qui étaient devant lui le rabroua et lui dirent de se taire. Mais il cria encore plus fort : « Fils de David, aie pitié de moi. » Jésus s'arrêta et ordonna qu'on l'amène auprès de lui. Lorsqu'il fut près de lui, il lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il dit : « Seigneur, fais-moi recouvrer la vue. » Jésus lui répondit : « Recouvre la vue. » Ta foi t'a sauvé. Aussitôt, il recouvra la vue et le suivit en le glorifiant, lui et tout le peuple. Quand ils virent cela, ils louèrent Dieu. Remarquez ce qui se passe. Jésus parla aux disciples.

Jésus avait prédit sa souffrance et son humiliation, et les disciples ne pouvaient pas le comprendre. Mais dans l'ironie de Luc, lorsqu'il entra dans Jéricho, un homme aveugle qui n'avait pas voyagé avec Jésus. Un homme aveugle qui n'avait pas entendu Jésus parler directement. Si un homme aveugle entendait parler de Jésus, il croirait qu'il crierait pour demander grâce, il comprendrait et suivrait. C'est fantastique. Quand on comprend ce que fait Luc, on commence à comprendre que Luc est un génie littéral dans la façon dont il montre la foi d'un homme aveugle alors que les disciples eux-mêmes n'ont pas réussi à saisir ce que Jésus veut dire. |

Luc situe cet incident à l'entrée de la ville de Jéricho. Dans Marc chapitre 10, Marc le situe plutôt dans la ville de Jéricho. Luc semble avoir organisé les choses de cette façon pour pouvoir nous dire que le récit de Zachée se déroulerait au moment où Jésus quitterait Jéricho.

Remarquez le langage du fils de l'homme, du fils de David. En d'autres termes, Luc nous dit que lorsque les disciples ne pouvaient pas comprendre ce qui se passait, l'aveugle, dont le nom n'est pas mentionné dans cette histoire, est appelé dans Marc Bartimée, fils de Timée. Cet aveugle dont le nom n'est pas mentionné a identifié Jésus alors qu'il se rendait à Jérusalem, tout près, à environ 17, 14 ou 17 miles de là.

Cet homme l'a reconnu comme le fils de David. Il a imploré la miséricorde, et en implorant la miséricorde, nous voyons que sa persévérance sera récompensée. La persévérance que Jésus a enseignée dans la prière, comme avec la veuve, l'homme implorera la miséricorde et Jésus s'adressera aux disciples et leur demandera de lui amener l'aveugle. Lorsqu'ils l'amèneront, il lui demandera : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Pensez un instant ; l'aveugle, juste avant d'entrer à Jéricho, sera normalement dans sa position pour demander des bras, pour mendier de l'argent.

Quelle belle opportunité vous avez ! Le Messie passe et une grande foule le suit. Il vient de vous faire signe et vous a accordé toute son attention, puis il vous demande

ce que vous voulez qu'il fasse pour vous. Si cet homme dit : « Je veux de l'argent » et qu'il met une pièce dans son bol, combien de personnes continueront à donner la pièce juste par effet de foule ? Pensez-y.

Pensez à autre chose. Pensez au fait que c'est la dernière fois dans Luc et Marc que Jésus va traverser Jéricho avant d'être arrêté et crucifié. Et si cet homme n'avait pas persisté dans son cri et s'il n'avait pas attiré l'attention de Jésus ? On nous dit que lorsqu'il criera pour demander grâce, Jésus entendra son cri de miséricorde car il demandera grâce aux gens qui l'ont réprimandé pour qu'ils se taisent.

alors les messagers que Jésus allait utiliser pour l'amener à lui afin de le guérir. Le résultat est que l'aveugle recouvrera la vue. C'est incroyable ! Il recouvrera la vue et il glorifiera Dieu, et beaucoup autour de lui commenceront également à glorifier Dieu pour ce qui se passe.

Regardez ce que Luc fait encore. Le paria, ce pauvre mendiant sur la route, devient un modèle de foi, un modèle de quelqu'un qui crie pour la miséricorde, et il devient ce disciple qui amène plus de gens à commencer à glorifier Dieu pour le ministère de Jésus. Eh bien, Luc vous dit que vous connaissez le langage du fils de David.

Nous n'en avons pas beaucoup vu jusqu'à présent dans Luc. Vous souvenez-vous de cela ? Mais voyez-vous, le mendiant aveugle reconnaît le fils de David lorsque les disciples ne peuvent pas comprendre les prédictions qu'il leur a transmises ou avancées. Luc élève ces personnes socialement marginalisées et les met en avant.

Une note d'ironie lucanienne. On observe que les exclus sociaux entendent et identifient le Messie et crient pour la miséricorde. Nous voyons que l'efficacité de la foi d'un aveugle est validée lorsque Jésus dit aujourd'hui : « Ta foi t'a guéri. »

Nous voyons aussi ici quelque chose où nous avons la lutte d'un riche dirigeant pour suivre Jésus, et les disciples étaient même incapables de comprendre, mais un mendiant aveugle le reconnaîtra, croira et le suivra. Dans Luc chapitre 19, verset 1, Luc nous présente une autre scène, très, très importante. Un autre groupe socialement marginalisé, un membre clé du camp des collecteurs d'impôts, sera quelqu'un qui poursuivra Jésus et verra des résultats.

Et je lis au verset 1 que Jésus entra dans Jéricho et qu'il traversait. Et voici, il y avait un homme nommé Zachée. C'était un chef des publicains, un homme riche, et il cherchait à voir qui était Jésus ; mais à cause de la foule, il ne le pouvait pas, parce qu'il était de petite taille. Il courut donc en avant et monta sur un sycomore pour le voir, car il allait passer par là. Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux et lui dit : Zachée, dépêche-toi de descendre, car il faut que je loge aujourd'hui chez toi.

Il descendit donc en hâte et le reçut avec joie. Voyant cela, tous murmurèrent : « Il était allé loger chez un homme pécheur. » Zachée, debout, dit au Seigneur : « Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres ; et si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Jésus lui dit : « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison, car lui aussi est fils d'Abraham ; car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Waouh ! Vous voyez ici que Zachée est un collecteur d'impôts, un groupe qui n'est pas respecté dans la société. Comme je l'ai montré à l'écran pour vous montrer le statut social des collecteurs d'impôts, peu importe votre richesse, vous aurez un statut social inférieur en raison de la profession que vous avez choisie. Les Juifs considéraient les collecteurs d'impôts comme des traîtres parce qu'ils collectaient les impôts pour les Romains.

En d'autres termes, ils étaient des agents des Romains qui collectaient des impôts pour le bénéfice de ces Romains, comme ils le faisaient aux dépens des Juifs. Mais il ne faut pas oublier que Jésus appellera un collecteur d'impôts à se joindre à son équipe, Lévi, au chapitre 5. Jésus a été critiqué au chapitre 15 et au chapitre 5 pour avoir dîné avec des collecteurs d'impôts. Même dans la parabole que j'ai mentionnée plus tôt dans une conférence précédente, au chapitre 18, Jésus montre un contraste entre un pharisien et un collecteur d'impôts comme étant une personne imméritée.

Zachée était un collecteur d'impôts. Zachée, en tant que collecteur d'impôts, devrait être vu ici dans une situation très, très intéressante. Le même endroit où un autre paria, un mendiant aveugle, reconnaîtra le fils de David et verra des miracles se produire se trouve dans cette même ville où un collecteur d'impôts trouvera Jésus et le suivra.

Dans ce test, Zachée est mentionné avec des attributs spécifiques. Il était chef ou dirigeant des collecteurs d'impôts. Un titre dont nous ne savons pas exactement la signification.

On nous dit qu'il était riche comme le jeune homme riche. Je vais vous montrer une diapositive, même si elle est petite, pour préciser certains points du texte. Le mot en grec pourrait signifier que Zachée était de petite taille ou qu'il était jeune.

Alors, réfléchissez à cela. Si vous voyez que le langage de Zachée est de petite taille, alors vous dites « oh oui, c'est un homme de petite taille », mais si vous comprenez qu'il est petit par rapport à son âge, alors Luc doit être très délibéré, ne pas appeler l'homme riche « jeune » mais caractériser l'homme riche du chapitre 18 comme quelqu'un qui peut être vieux et qui pourrait dire « j'ai fait toutes ces choses depuis ma jeunesse » et alors vous pourriez trouver que Zachée est plutôt le jeune et riche collecteur d'impôts. Mais il est important de noter que cette expression pourrait signifier qu'il était petit en taille ou en stature ou qu'il était jeune.

Il était un chercheur de Jésus qui découvrira plus tard qu'il était recherché par Jésus. Il serait un hôte de Jésus lorsque Jésus le reconnaît ou le trouve en le cherchant et dit : « Je dois être dans ta maison aujourd'hui. » Remarquez la réserve de la foule.

Ils murmurèrent. C'est l'attitude des pharisiens au chapitre 15 quand ils virent Jésus manger avec les collecteurs d'impôts. Ils ne voulaient pas voir un rabbin pieux s'en prendre aux collecteurs d'impôts.

Mais sachez ceci : Zachée marchera dans l'obéissance. Jésus l'appelle, il vient. Jésus s'invite à être son hôte, il l'accepte.

Alors qu'il était avec Zachée et sa famille, Zachée proposa de donner la moitié de ses biens et quatre fois la restitution, selon certaines lois. Notez que Zachée n'était pas prêt à donner tout ce qu'il avait, mais son cœur était au bon endroit, et cela ne poserait pas de problème. Encore une fois, nous voyons que Zachée recevra cette annonce du salut dans sa maison.

C'était immédiat. Jésus a dit aujourd'hui, aujourd'hui le salut est arrivé dans cette maison. Celui qui cherchait a maintenant été trouvé.

Et donc Jésus a dit que le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Ouah ! Vous vous souvenez du contraste frappant entre Zachée et le riche chef. J'ai pensé que cela vous aiderait si je créais un tableau.

Parfois, j'essaie de faire ça. Je n'étais pas très bon en maths, mais j'ai remarqué que lorsque je fais des graphiques, ça fonctionne. Alors, faisons-en un pour ces deux-là.

J'ai mis en place un tableau essayant de comparer et de mettre en contraste Zachée et le riche dirigeant du chapitre 18, versets 18 à 30. En termes de rôles de leadership, tous deux sont mentionnés dans le texte comme des dirigeants. Le riche dirigeant était un dirigeant.

Zachée était un souverain. En termes de richesse, ils étaient riches. Ils étaient tous les deux riches.

La seule différence est que le riche souverain semble avoir gagné sa richesse par des moyens honorables. Zachée semble avoir gagné sa richesse de manière déshonorante ou méprisée parce qu'il était collecteur d'impôts. En termes de piété, nous voyons que le riche souverain respectait la Torah.

Il a suivi toutes ces lois depuis son plus jeune âge. Zachée était un pécheur social. En tant que collecteur d'impôts, il était considéré comme un pécheur.

Mais remarquez une autre chose que Luc fait dans cette manière de dresser le portrait des deux. En termes d'identité, le souverain est le souverain riche qui n'est pas nommé au chapitre 18, mais Zachée est nommé trois fois. La posture du souverain n'est pas digne, car il essaie de se justifier avec toutes les lois qu'il a observées, et la réponse de Zachée où il montre cette disponibilité volontaire à donner tout ce qu'il a pour faire tout ce qu'il faut, désolé pour la faute de frappe ici pour pouvoir compenser ou récompenser de ce qu'il a extrait des autres.

Remarquez l'obstacle. L'obstacle du souverain riche est qu'il avait des biens gratuits, mais sa richesse l'en empêchait. Il ne pouvait pas en supporter le coût.

Zachée était gêné par la foule, peut-être en raison de son statut social inférieur ou de son jeune âge. Je tiens à préciser qu'être une personne de petite taille n'est pas une raison pour laquelle la société ne vous permettra pas d'entrer en contact avec quelqu'un que vous souhaitez contacter. C'est pourquoi de plus en plus de chercheurs penchent vers l'idée que peut-être Zachée était plutôt un jeune homme, en prenant l'expression dans ce sens.

Nous trouvons maintenant dans le royaume de Dieu un autre paria social, un collecteur d'impôts, qui vient de devenir un disciple de Jésus. Lui et sa famille ont été trouvés par Jésus. Permettez-moi de terminer cette session avant d'aborder l'entrée de Jésus à Jérusalem dans les conférences suivantes pour voir les récits de la passion plus tard.

Jésus est encore à une courte distance, près de Jérusalem. Comme ils entendaient ces choses, nous lisons le verset 11 du chapitre 19. Il se mit à raconter une parabole parce qu'il était près de Jérusalem, car ils pensaient que le royaume de Dieu allait apparaître immédiatement.

Il dit donc : Un noble s'en alla dans un pays lointain pour se faire conférer un royaume et revenir ensuite. Il appela dix de ses serviteurs, leur donna dix minutes et leur dit de vaquer à leurs occupations jusqu'à mon arrivée. Mais ses concitoyens le haïssaient et envoyèrent une délégation à sa poursuite, en disant : « Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous. »

A son retour, après avoir été investi de l'autorité royale, il fit appeler auprès de lui les serviteurs auxquels il avait donné l'argent, afin de savoir ce qu'ils avaient gagné en faisant ces affaires. Le premier se présenta devant lui et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines de plus. Il lui dit : C'est bien, bons serviteurs, parce que tu as été fidèle en peu de chose, tu auras autorité sur dix.

Et le second, le second vint, disant : Seigneur, ta mine a fait cinq mines. Et il lui dit : Et tu seras établi sur cinq villes. Et un autre vint, disant : Seigneur, voici ta mine que j'ai gardée.

Je l'ai gardé dans un mouchoir, car j'avais peur de toi, car tu es un homme sévère. Tu prends ce que tu n'as pas déposé, et tu moissonnes ce que tu n'as pas semé.

Et il lui dit: Je te condamne selon tes propres paroles, méchant serviteur. Tu savais que je suis un homme sévère, prenant ce que je n'ai pas déposé, et moissonnant ce que je n'ai pas semé. Pourquoi donc n'as-tu pas déposé mon argent à la banque? Et à mon retour, je l'aurais peut-être retiré avec les intérêts.

Il dit à ceux qui étaient là de lui prendre la mine et de la donner à celui qui avait les dix mines. Ils lui dirent : Seigneur, il a dix mines. Je te le dis : à celui qui a plus, il sera donné. Il sera donné encore plus.

Mais à celui qui n'a pas, on enlèvera même ce qu'il a. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi. Jésus, en entrant ici à Jérusalem, met en évidence la venue du Fils de l'homme et le jugement qui s'ensuivra.

Ce que Dieu a confié à son peuple , la responsabilité qui en découle et les conséquences d'une mauvaise attitude pour ceux qui ont une mauvaise perception de Dieu, qui leur a donné cette richesse pour en être les intendants. Pour conclure ces conférences, je soulignerai six points de cette parabole particulière. Et je terminerai celle-ci ici.

Tout d'abord, dans la parabole des dix mines, on est amené à réfléchir à l'attente de la venue de Jésus à Jérusalem. Le Royaume de Dieu arrive. Jérusalem est un lieu déterminant où des événements vont se produire.

Dieu a confié davantage de responsabilités aux hommes et il leur demandera des comptes. Jésus essaie de montrer qu'un homme noble semble accepter le portrait négatif de l'esclave. Mais même si nous constatons que c'est vrai, il y aura des citoyens qui détesteront ceux que le maître a abandonnés et qui trouveront leurs propres moyens de réagir.

En racontant cette parabole, Jésus parle du jugement qui va venir. Les événements se déroulent rapidement. Il faut connaître les questions centrales concernant le message du Royaume de Dieu.

Parce que Jésus enseigne de cette manière, il ne peut pas donner un enseignement de longue haleine après l'arrestation et la crucifixion. Jésus synthétise en fait un enseignement qui devrait être ancré dans la mémoire des disciples pour être mis en pratique pendant une longue période. Le temps du jugement viendrait comme nous le voyons avec les deux.

Les deux qui sont venus rendre compte des cinq et des dix ont été largement récompensés pour leur fidélité dans l'accomplissement de leur devoir, et la fidélité sera également récompensée pour ceux qui ont pris au sérieux le message du royaume. Mais nous voyons un autre moment de jugement pour celui qui dit qu'il était improductif à cause de la crainte du maître. À celui-là, ce qu'il avait lui a été pris et donné.

Le message de Jésus est le suivant : le salut est là, et le Fils de l'homme viendra pour juger dans le futur. Ceux qui sont fidèles seront récompensés, et ceux qui sont infidèles seront punis.

Si le Fils de l'homme venait aujourd'hui, trouverait-il en vous un intendant fidèle ? Pensez à cela. Pensez à un riche dirigeant qui n'a pas accepté de renoncer à sa richesse pour suivre Jésus. Et pensez à Zachée, qui serait prêt à donner ce qu'il faut pour être un disciple de Jésus.

Luc nous rappelle que tous sont les bienvenus et participeront au royaume de Dieu. Les riches trouveront leur place, ce qui semblait impossible deviendra possible. Comme nous l'avons vu, Pierre lui-même était inquiet à la suite de l'histoire du chef des cieus, mais Jésus a dit que les gens qui ont perdu leur famille, leur maison et tout ce qu'ils avaient pour le suivre seront récompensés au centuple.

La fidélité dans le royaume de Dieu attire la récompense. Ma prière et mon espoir sont que, tandis que nous cherchons à poursuivre cette marche avec Jésus, comme si nous marchions littéralement avec lui vers Jérusalem, nous puissions conquérir son cœur. Nous puissions saisir la centralité du royaume de Dieu.

Les gens ordinaires trouvent leur place. Les gens extraordinaires de la société, avec la bonne attitude, deviennent disciples de Jésus. Jésus entrera à Jérusalem dans les conférences suivantes.

Les attentes des hommes quant à l'identité du Messie les pousseront à le recevoir d'une certaine manière. Ils seront déçus, mais ils ne se rendront pas compte que ce qu'il a dit aux disciples ne pouvait être ni compris ni réalisé. Il sera humilié.

Il souffrira de l'injustice. Pourtant, il remportera la victoire sur la mort, ou plutôt il revendiquera sa victoire, et il s'élèvera et deviendra ce roi victorieux. Il deviendra ce sauveur qui a vaincu tous les ennemis imaginables.

La mort, le péché et Satan ont des preuves concrètes qui montrent qu'il triomphe d'eux tous. Il vient chercher et sauver ceux qui sont perdus. Vous pouvez trouver le salut aujourd'hui en lui si vous n'êtes pas déjà un disciple de Christ.

Si vous êtes un disciple du Christ, vous pouvez vous joindre à moi dans ce voyage pour sonder nos cœurs et nos esprits et nous demander ce qui nous empêche de percevoir Jésus. Est-ce la richesse ? Est-ce le statut ? Est-ce l'orgueil ? Luc nous rappelle tous ces obstacles. Alors que nous les surmonterons, Dieu nous bénira. Et nous conduira là où lui seul nous a destinés.

Sachant qu'il a à cœur nos intérêts les plus élevés, il nous récompensera généreusement à sa manière, comme Lui, Dieu seul, sait le faire. Que Dieu vous bénisse et vous garde, et je vous encourage à poursuivre cette expérience d'apprentissage avec nous dans les prochaines conférences. Que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Daniel K. Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance numéro 28, La question de la vie éternelle. Luc 18:18-19:27.